

CHE 110.099.420 - ISSN 2296-4673

La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

Nouvelles de la Fondation

L'activité dans les locaux de la Fondation a été à nouveau suspendue dès l'apparition de la seconde vague du coronavirus. Cela signifie surtout que les travaux de classement ont pris énormément de retard et que nous lançons à nouveau un appel aux archivistes bénévoles pour nous aider à répartir, dès que la situation le permettra, les documents en attente dans les dossiers correspondants.

Des recherches généalogiques traditionnelles et génétiques, par et pour les membres, ont été effectuées à distance, que ce soit à l'occasion de mariages (sets de table) ou dans le cadre de la poursuite du Projet Romandie ADNy.

La bibliothèque s'est également enrichie grâce à des dons d'ouvrages anciens et récents ciblés, c'est-à-dire dans le cadre des objectifs fixés par notre Fondation.

Par contre, les recettes ont beaucoup souffert du coronavirus et nous serions très heureux de pouvoir bénéficier de votre générosité lors de ce prochain Noël. Utilisez pour cela le bulletin de versement joint à ce 41^e numéro de "La Pomme".

Nous rappelons à ce sujet que la cotisation individuelle se monte à CHF 35. – par an, 60. – pour les couples et 100. – pour les entreprises et les collectivités. Les dons sont évidemment les bienvenus et contribuent à financer les investissements comme des chariots de bibliothèque, dont nous avons le plus grand besoin en raison du développement de celle-ci.

En contrepartie, la Fondation vous offre l'accès aux dossiers sous réserve de la législation sur la protection des données, l'accès à la bibliothèque et l'assistance gratuite pour vos recherches pendant une année.

Projet de publication de l'Association de la famille RoCHAT 1480 : une inspiration pour l'histoire des grandes familles romandes

Le chercheur en histoire de famille a vite fait de constater qu'il y a du RoCHAT dans la plupart des parentés traditionnelles du canton de Vaud. Ce nom de famille est le plus fréquent chez les Vaudois¹ et sa distribution couvre aujourd'hui tout le pays après ses modestes origines suisses à la Vallée de Joux en 1480. Le nom RoCHAT est lié à la généalogie de nombreuses autres familles romandes et le récit de ses origines devrait intéresser tous les amateurs d'histoire des populations.



Constituée en 2018, l'Association de la famille RoCHAT 1480 s'est immédiatement attelée à la production d'un ouvrage savant et général sur l'histoire de cette famille², dont la réussite exceptionnelle déborde vite le cadre généalogique pour atteindre une envergure réellement démographique. Sa publication en trois tomes doit s'amorcer en 2022. Les multiples aspects abordés par l'étude du nom RoCHAT ont mobilisé une quinzaine de chercheurs spécialisés auxquels appartient le soussigné.

Le Projet Romandie ADNy a en effet été sollicité pour établir la signature génétique du patriarche Vinet Rochat († av. 1489). Cette signature ADN s'est disséminée de pair avec sa postérité patronymique.

L'établissement de la signature ADN de Vinet Rochat a répondu à plusieurs anciennes questions sur l'histoire de la famille. La recherche de cette signature a notamment prouvé l'arborescence primitive de sept lignées de Rochat vaudoises en plus du lien d'origine avec les Ferreux de Franche-Comté. Toutes les données de ces résultats peuvent être consultées à la page en ligne du Projet Romandie ADNy. Il faut évidemment noter la collaboration de la Fondation Archives Vivantes à ces travaux, par la vérification d'une lignée Ferreux française qui lui a été soumise et l'apport de la FAV au financement de l'analyse de cet échantillon de la famille Ferreux par Big Y-700 de la firme FamilyTreeDNA.

La recherche de la signature ADNy de Vinet Rochat a porté ses fruits grâce à l'effort collectif des membres de l'Association de la famille Rochat 1480. Il est aujourd'hui possible d'évoquer la signature génétique liée à cette famille, une découverte qui met en lumière les rapports de la souche Rochat avec la composition démographique même de l'Europe. La généalogie par ADN relie avec précision le nom de famille aux mouvements de population survenus des millénaires avant leur création. (Il faut cependant préciser qu'il ne s'agit pas ici de ces estimations d'ethnicité auxquelles les médias ont réduit les test ADN !)

L'exemple de cette importante publication à venir sur la famille Rochat devrait inspirer les porteurs d'autres grands noms de famille à se mobiliser de la même façon. Le Projet Romandie ADNy, en partenariat avec la Fondation Archives Vivantes, peut déjà permettre la découverte de signatures ancestrales. Il n'est nul besoin en revanche d'une association de famille pour ce faire : deux homonymes suffisent ! La Suisse romande bénéficie de riches archives qui se marient parfaitement avec la puissance des analyses génétiques et ces deux univers complémentaires se mettent l'un et l'autre en valeur.

Les amis de la Fondation Archives Vivantes sont conviés à visiter la très belle page web de l'Association de la famille Rochat 1480 et s'informer des activités de cette organisation. Les efforts soutenus déployés par une petite équipe de Rochat méritent tout le respect de la population romande et sans doute même un peu son soutien. Il suffit que l'on compte un Rochat dans sa généalogie pour que l'histoire de cette famille devienne la sienne et que le récit autour de ce nom symbolique nous concerne tout autant.

En ces temps de bouleversements, de mouvements de populations et de pressions migratoires, il peut être bon de s'arrêter, de se retourner et d'apprécier le chemin parcouru depuis quelques siècles. Ce regard sur un nom et une famille rappelle les bases qui soutiennent toujours notre quotidien. La seule mention du nom Rochat évoque la réalité de siècles dont on tend à oublier la richesse, par simple effet d'habitude et de répétition. La volonté de saisir cet héritage par un ouvrage important est tout à l'honneur de l'Association de la famille Rochat 1480, à laquelle on doit souhaiter le plus grand succès. La seule préface annoncée de l'historienne universitaire Françoise Klapisch-Zuber promet déjà un travail de la plus haute qualité.

Pierre Gendreau-Héty

Projet Romandie ADNy

Notes :

1. RTS Info (2015, 5 jan.), « Les noms les plus répandus en Suisse par cantons et par localités ». Page consultée le 1^{er} nov. 2020.
<https://www.rts.ch/info/suisse/6429801-muller-le-nom-de-famille-%20le-plus-%20represente-en-suisse.html>
2. <https://1480.ch/projets>

<p>Rédaction de ce n°41 : Eric Nusslé, Pierre Gendreau-Héty & Nicolas Penseyres Correction : Sylvain Gailloud, Olivier Lador & Marinette Nusslé Impression : Néoprint SA Morges</p>

Tabula Peutingeriana

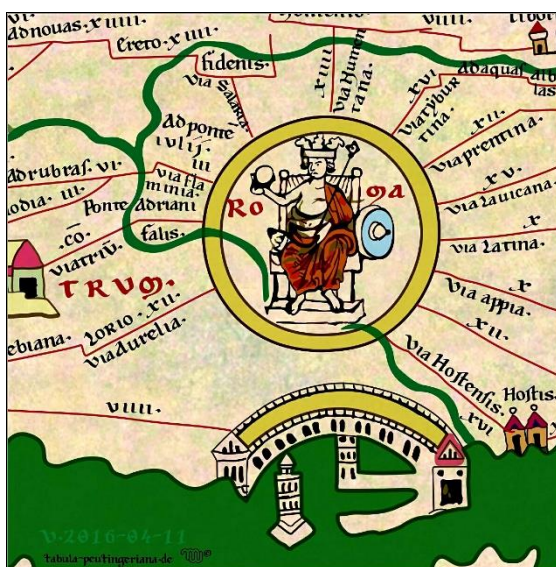
La Table de Peutinger est une copie d'une carte des voies de l'ensemble de l'empire romain effectuée par un moine d'une abbaye de Colmar en 1265, à partir d'un original de la première moitié du III^e siècle, réalisé par un certain Castorius. Ce n'est qu'au XVI^e siècle que son histoire peut être retracée, un certain Conrad Peutinger en était le propriétaire légal, d'où son nom Tabula Peutingeriana.

Composée de onze feuilles de parchemin collées ensemble, l'original mesure 6,80 mètres de long sur 34 centimètres de large.

Elle pourrait être une copie de la grande carte de l'Empire romain, préparée par Agrippa, gendre de l'empereur Auguste, qui était peinte sur le mur d'un portique de Rome.



Détails de la Table de Peutinger (Rome)



Nicolas Penseyres

Itinéraires :

Voie 0a Windisch (*Vindonissa*), Augst (*Augusta Rauricum*), Strasbourg (*Argentorate*), Rheinzabern (*Tabernae*), Speyer (*Noviomagus*), Worms (*Borbetomagus*), Mayence (*Moguntiacum*), Bingen (*Bingium*), Coblenche (*Confluentes*), Andernach (*Antunnacum*), Remagen (*Rigomagus*), Bonn (*Bonna*), Cologne (*Colonia Agrippina*).

Voie 0ax Strasbourg (*Argentorate*), Toul (*Tullum*).

Voie 0ay Bingen (*Bingium*), Trèves (*Augusta Treverorum*), Cologne (*Colonia Agrippina*).

Voie 0b Augst (*Augusta Rauricum*), Mandeuve (*Epomanduodurum*), Besançon (*Vesontio*).

Voie 0c Augst (*Augusta Rauricum*), Soleure (*Solodurum*), Studen (*Petinesca*), Avenches (*Aventicum*), Yverdon-les-Bains (*Eburodunum*), Pontarlier (*Ariorica*), (*Filo Musiaco*), Besançon (*Vesontio*).

Voie 0a Verceil (*Vercellae*), Aoste (*Augusta Pretoria Salassorum*), Saint-Rhémy en Bosses (*Eudracinum*), col du Grand Saint-Bernard (*In summo Poenino*), Martigny (*Octodurum*), Massongex (*Tarnaias*), Villeneuve (*Pennelucos*), Vevey (*Viviscus*), Lausanne (*Lousonna*), Nyon (*Colonia Iulia Equestris*), Genève (*Genava*), Saint-Claude (*Condate*), Vienne (*Vienna*).

Voie 0b Vevey (*Viviscus*), Oron (*Uromagus*), Moudon (*Minnodunum*), Avenches (*Aventicum*).

Voie 0a Thuile d'Aoste (*Ariolicum*), Col du Petit Saint-Bernard (*In Alpe Graia*), Bourg-Saint-Maurice (*Bergintrum*), Aime (*Axima*), Moûtier (*Darantasia*), Arbinne (*Obilona*), Albertville (*Ad-Publicanos*), Vienne (*Vienna*).

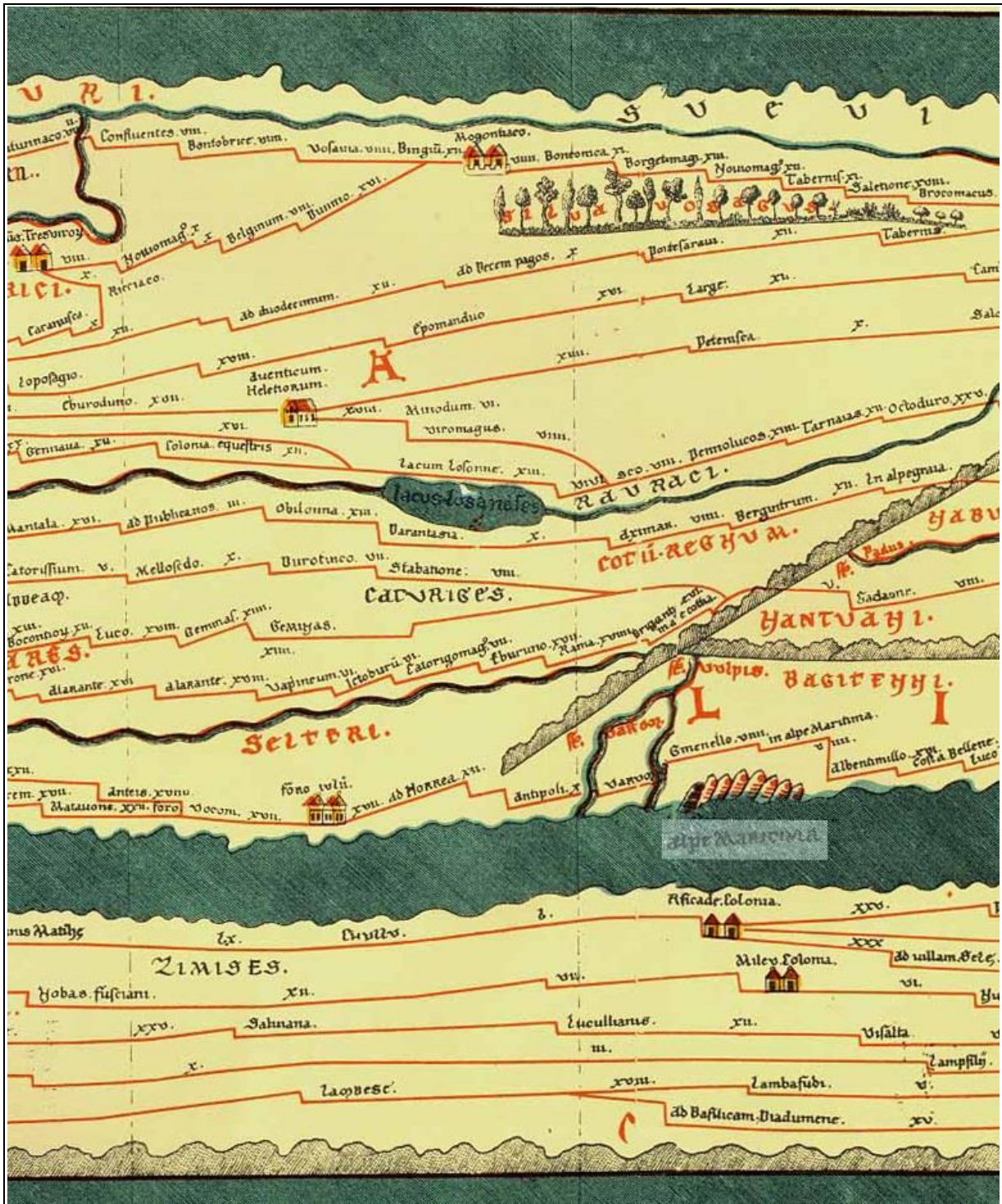
Voie 0b Via Domitia: Turin (*Augusta Taurinorum*), Suse (*Segusio*), Briançon (*Brigantio*), Embrun (*Eburodunum*), Sisteron (*Segustero*), Apt (*Apta Julia*), Cavillon (*Cabellio*), Saint-Rémy-de-Provence (*Glanum*), Saint-Gabriel (*Ernaginum*), Arles (*Arelate*), Nîmes (*Nemausus*), Béziers (*Baeterrae*), Narbonne (*Narbo*), Castel-Roussillon (*Ruscino*).

Voie 0a Lodève (*Luteva*), Rodez (*Segodunum*), Cahors (*Divona*).

Voie 0b — Narbonne (*Narbo*) Carcassonne (*Carcaso*).

Voie 0 Valence (*Valentia*), Avignon (*Avennio*), Orange (*Arausio*).

Voie 0a Via Aurelia: Vintimille (*Albitimilium*), Antibes (*Antipolis*), Fréjus (*Forum Iulii*), Aix-en-Provence (*Aquae Sextiae*), Salon (*Pisavis*), Mouriès (*Tericiae*), Saint-Rémy-de-Provence (*Glanum*).



Portion de la Tabula Peutingeriana relative à notre région
(au centre, le Léman, XIII

Voie 0a



La table de Peutinger (Tabula Peutingeriana ou Peutingeriana Tabula Itineraria) est une longue bande composée de 11 parchemins accolés bout-à-bout, Ses dimensions totales sont de 6.82 m x 0.34 m.

Après Ötzi : Schnidi

Été 2003. La canicule étouffe l'Europe. Dans les Alpes suisses, la chaleur fait fondre les glaciers et ouvre un chemin jusqu'au col du Schnidejoch. Après trois jours de marche, une randonneuse qui tentait l'ascension découvre un objet étrange d'environ 40 centimètres de long qu'elle ne parvient pas à identifier.

Intriguée, elle l'emporte et décide de le faire examiner par une archéologue du musée d'Histoire de Berne. Cette dernière se rend compte qu'il s'agit d'un objet rare et ancien : un morceau de carquois resté enfermé près de 5'000 ans dans la glace !

C'est donc un témoignage direct d'une période de la Préhistoire qui a bouleversé l'humanité et provoqué une rupture dans l'histoire des hommes : la révolution néolithique. Parviendra-t-on à retrouver le corps momifié du propriétaire du carquois, surnommé Schnidi ? Qui étaient les hommes du Néolithique ? Nous ressemblaient-ils plus que nous le pensons ?



Été 2017 : le couple Dumoulin retrouvé sur le glacier des Diablerets

Les corps d'un homme et d'une femme, couchés l'un à côté de l'autre, ont été découverts en été 2017 sur le glacier des Diablerets. La mort du couple daterait de 70 à 80 ans, selon les constatations effectuées sur place.

C'est en effectuant des travaux de maintenance sur des installations qu'un employé de Glacier 3000 a fait cette découverte peu commune, a affirmé à la RTS le directeur de la station Bernhard Tschannen, confirmant une information du *Matin*.

L'homme a d'abord cru voir un caillou, dénudé par la fonte du glacier, raconte son patron. « Le couple portait des vêtements datant de la période d'avant-guerre. Ils tentaient probablement de rejoindre à pied le canton de Berne », poursuit-il.

Le lieu de la découverte est proche d'un ancien chemin pédestre reliant le Valais et Berne, et la présence d'une bouteille de vin portant l'indication "Sion" laisse penser qu'ils partaient du Valais.

Interrogés pour le 19h30 de la RTS, des proches du couple retrouvé, en particulier deux de ses enfants, ont dit leur émotion et leur certitude quant à l'identité de l'homme et de la femme décédés il y a plus de 70 ans: il s'agit des parents Dumoulin de Savièse.



Francine et Marcelin Dumoulin († 1942)

Quand la découverte des deux corps momifiés a été annoncée à Marceline Udry-Dumoulin, avec la description des habits d'époque portés par la femme, elle s'est exclamée « C'est maman ! », avant de confier que cette nouvelle lui permettait de retrouver une "paix intérieure".

Sous les glaciers, les vestiges

En haute montagne, le changement climatique est devenu l'auxiliaire inattendu des archéologues. Avantage collatéral du réchauffement, la fonte des glaciers dévoile des milliers de vestiges emprisonnés jusqu'alors sous leur surface. « Sur le plan scientifique, c'est une aubaine, car ces vestiges apportent une information nouvelle tout à fait exceptionnelle. Du point de vue de la conservation du patrimoine, en revanche, cela impose des opérations assez délicates », résume l'archéologue préhistorien Philippe Curdy, ancien conservateur au musée d'histoire du Valais, en Suisse. Car si la glace représente le meilleur milieu de conservation du patrimoine archéologique, les objets qu'elle libère de sa gangue se dégradent très rapidement à l'air libre.



Pièce de harnachement en cuir et en textile datant des XVI^e-XVIII^e siècles, découverte sur le glacier du Théodule à Zermatt (Photo Michel Martinez)

L'archéologie glaciaire, selon le terme consacré forgé dans les années 1990, est une course contre la montre qui se joue dans plusieurs régions du monde. Les glaces du sud de la Norvège abritaient de nombreux fragments d'armes vikings tandis que celles de l'Alaska et du Yukon, en Amérique du nord, ont relâché quantité d'armes préhistoriques (javelots, arcs, flèches...). Mais c'est dans les Alpes que la moisson a été la plus riche, par la diversité des vestiges mis au jour. Ötzi, la célèbre momie datée entre 3'500 et 3'100 av. J.-C., découverte en 1991 en Autriche, reste la pièce la plus exceptionnelle.

Côté Alpes suisses, le glacier du col du Théodule a livré la deuxième dépouille glaciaire la plus ancienne d'Europe, datée du début du XVII^e siècle. Baptisé le mercenaire, en raison du pistolet et de l'épée retrouvés à ses côtés, l'individu serait moins un soldat qu'un gentilhomme ou un marchand aisé, l'analyse des restes ayant révélé des habits luxueux et des armes d'apparat. Mais depuis la canicule de 2003, un site en particulier focalise l'attention

des archéologues suisses, le col du Schnidejoch, dans les Alpes bernoises, où ont refait surface des artefacts qui vont de la préhistoire au Haut Moyen Âge. Parmi eux, un bol en bois vieux de 6'500 ans, des jambières et mocassins en cuir et une cape en fibres végétales d'environ 4'800 ans, une fibule en bronze et des clous de chaussures romains, ainsi que des fragments de tissus et de cuir médiévaux.




Emondoir en fer datant des XI^e-XIII^e siècles, découvert au col de Cleuson (Photo Michel Martinez)

Ces découvertes ont révélé la fréquentation de la très haute montagne par les hommes du néolithique, alors que les abris sous roche et les traces d'activité connus jusqu'à présent pour la période ne dépassaient pas 2'000 à 2'500 m. Les hautes altitudes, du reste, n'ont pas joué le rôle de simples lieux de passage. Elles ont aussi été le théâtre d'une exploitation des ressources naturelles. En témoigne un fragment de pic en bois de cerf destiné à extraire le cristal de roche, utilisé par un prospecteur il y a 8'500 ans et trouvé à 2'830 m par un homologue du XXI^e siècle dans les Alpes suisses orientales. Quelle que soit l'époque, les vestiges soulignent aussi l'adaptation des hommes aux conditions hostiles du milieu montagnard.

Dédié à la population de la Chaux-de-Fonds. Paroles et musique de Jas. Bovet.

Le Noël de la Tschaux.

Al 6 temps rapides.



*Quand vient la Noël, dans nos hauts parages,
La neige et le froid bien souvent font rage ;
Mais nous savons bien qu'à minuit sonné,
Le céleste enfant, dans l'étable, est né !*

Refrain

*Bergers, bergers de Judée,
Paissez vos brebis, vos agneaux ;
Chez nous, chez nous, à la Tschaux,
En masse, la neige est tombée !*

II

*Chez nous, si Jésus avait voulu naître,
Il aurait eu froid, pauvre petit être ;
Mais pour l'adorer, au lieu des bergers,
Qui serait venu ? C'est les horlogers !*

III

*Si c'était chez nous, dans le Grand Village,
Que le couple saint eût fait son voyage,
Il eût, sans tarder, trouvé gîte chaud :
L'on sait compatir, chez nous, à la Tschaux.*

IV

*O vous qui veillez sur notre humble Maître,
Vous faudrait-il pas un bon chronomètre,
Pour bien lui régler ses petits repas,
Afin qu'il grandisse et ne pleure pas ?*

V

*Enfant rédempteur, ayez indulgence
Pour ceux de la Tschaux pleins de confiance ;
Malgré nos hivers longs et rigoureux,
Nos cœurs sont restés chauds et généreux !*

Noël de la Tchaux, de Joseph Bovet

Partition d'une chanson écrite en 1922 par l'abbé Bovet pour ses amis d'une chorale chaux-de-fonnière, "La Cécilienne" (chœur d'hommes).

Renseignements lus dans le journal L'Impartial du 24 décembre 1974.

Cette chanson a été apprise à l'école par ma fille Isabelle, et chantée à Noël 1971. Classe de Mme Marie-Pierre Borruat.

Nous la prenions un peu avec distance et elle nous amusait beaucoup.

Les paroles et les sentiments des chansons de cette époque nous paraissent aujourd'hui pompeux à nous autres désabusés mais il faut reconnaître qu'au niveau de la mélodie, ces chansons sont très agréables à chanter. On les retient facilement et la ligne mélodique suit bien le sentiment exprimé.

Claire Bärtshi-Flohr



Fantaisies héraldiques¹



Cimier "coiffant" les armoiries d'une authentique famille germanique



Armoiries "empruntées" à Joseph E. Morris (selon enquête du New York Times) ; la devise (partie de gauche) correspond particulièrement bien à l'usurpateur !



Blasonnement :

D'argent semé de 23 losanges surmontés d'une croix d'or, à deux chevrons (de gueules) accompagnés de trois lions issants (2, 1) du même.

Ces armoiries sont dites « à l'enquerre », c'est-à-dire qu'elles dérogent aux règles fondamentales de l'héraldique par la superposition de deux métaux (or sur argent).

Le cimier ci-dessus (figure du haut) eût sans doute été plus parlant, de même que les armes ci-contre.

1. Toute ressemblance...



Trumpi, variante 1

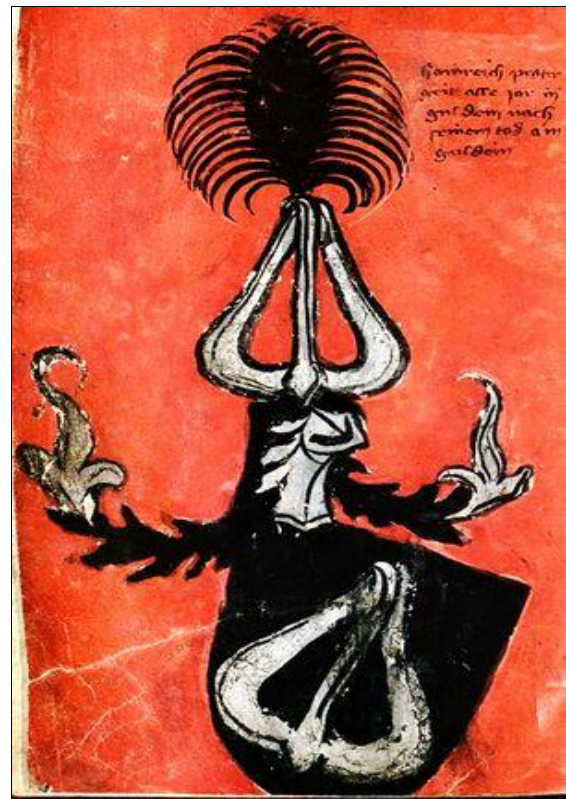
Deux variantes des armoiries de la famille Trumpi, du canton de Glaris en Suisse



Trumpi, variante 2

"Trump", en anglais, désigne un instrument très rustique et modeste, plus connu sous le nom de Jew's harp aux Etats-Unis et de "Trumpi" ou Maultrommel dans les pays germaniques : la guimbarde (voir armoiries ci-dessous).

Dossier FAV : Philippe Dallais, ethnologue



Armoiries du XIV^e siècle au "Trumpi" d'argent

